



IICA



COLEACP

SÉRIES IICA-COLEACP sur les succès des entreprises agroalimentaires dans les Caraïbes

Session N°2

Promouvoir la bioéconomie et les entreprises vertes dans les Caraïbes : opportunités pour les MPME

25 août 2021 - 10:00-12:00 (EST)

En ligne

1. Contexte

La bioéconomie¹ constitue un cadre adéquat pour l'harmonisation des politiques nécessaires à la mise en œuvre de l'Agenda 2030, en soutenant de manière intégrée les ODD dans les domaines social, environnemental et économique. La transition vers une économie circulaire est essentielle pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris et de l'Agenda 2030 pour le développement durable.

Grâce à l'utilisation de nouvelles sciences et technologies, la bioéconomie permet une utilisation plus productive et durable des ressources biologiques, générant des matériaux végétaux et animaux plus productifs, plus résistants aux maladies et plus respectueux de l'environnement. Elle facilite l'utilisation de la biomasse (y compris les résidus et les déchets) pour produire de nouveaux bioproduits à haute valeur ajoutée, tels que les aliments, la bioénergie et d'autres biomatériaux pour les industries cosmétiques, pharmaceutiques et chimiques, entre autres. Elle donne également naissance à une série de nouveaux services (appliqués dans les domaines de la santé humaine, végétale et animale, de la biorestauration environnementale et dans diverses activités préexistantes) et augmente la valeur de la biodiversité.²

La transition vers une économie circulaire a le potentiel d'être un moteur de création d'emplois, de valeur ajoutée et de croissance économique, lorsqu'elle est soutenue par des politiques, une législation et des incitations appropriées.³

¹ La bioéconomie est l'utilisation intensive et fondée sur les connaissances des ressources, processus, technologies et principes biologiques, pour la fourniture durable de biens et de services dans tous les secteurs de l'économie (IICA 2018). L'économie circulaire est définie comme une manière d'organiser les activités économiques, de sorte que la valeur des produits et des intrants matériels soit maintenue dans le cycle économique le plus longtemps possible, minimisant ainsi les déchets rejetés dans l'environnement. Ses principes fondamentaux consistent à réduire, recycler et réutiliser tous les types de matériaux, y compris les métaux, les minéraux et les ressources biologiques. Par conséquent, l'économie circulaire cherche à remplacer le cycle linéaire typique «extraction-traitement-transformation-utilisation-jet» qui caractérise les processus issus de la révolution industrielle. À cet égard, la bioéconomie et l'économie circulaire partagent un objectif commun : contribuer à créer un monde plus durable avec une empreinte carbone plus faible.

IICA. [Programme de développement de la bioéconomie et de la production.](#)

² *ibid*

³ McCarthy, A., Dellink, R. et Bibas, R. (2018), [The Macroeconomics of the Circular Economy Transition : Un examen critique des approches de modélisation](#), Documents de travail de l'OCDE sur l'environnement, n° 130, Paris : Éditions de l'OCDE.

Le concept d'économie circulaire⁴ concerne la création d'une croissance durable en maximisant l'efficacité de l'allocation des ressources et, en fin de compte, en produisant plus de résultats à partir de moins d'intrants. Avec un besoin croissant de réduire les déchets, de trouver de nouveaux flux de valeur et d'utiliser efficacement des ressources limitées pour nourrir une population mondiale en constante augmentation, la nécessité d'une approche plus durable est cruciale. La nécessité de mettre en place des systèmes alimentaires durables et de réduire les déchets entraîne le développement de solutions innovantes qui profitent à la fois à l'environnement et à l'économie.

L'économie circulaire joue un rôle essentiel dans la réduction des 45 % d'émissions mondiales de GES associées à la fabrication des produits et à la culture des aliments.⁵ La bioéconomie est liée à la production durable d'aliments sains et à l'intensification durable de la production agricole. Dans l'agriculture, il existe des possibilités de réutiliser les produits, tels que les déchets, à tous les stades du processus de production, et de les utiliser comme intrants pour d'autres chaînes de production. L'efficacité énergétique, la prévention des déchets et la gestion des nutriments sont bonnes pour l'environnement, mais peuvent également offrir des bénéfices économiques aux agriculteurs et aux entreprises.

2. La croissance verte dans les Caraïbes et sa contribution aux systèmes alimentaires durables

La bioéconomie offre des opportunités majeures pour des systèmes alimentaires et une agriculture durables dans la région des Caraïbes, ce qui peut contribuer à répondre aux objectifs économiques, sociaux et environnementaux.

L'économie circulaire a gagné en importance en Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC) ces dernières années en tant qu'approche du développement durable. Les pays de la région ont mis en œuvre ou prévoient de nouvelles politiques d'économie circulaire, des initiatives publiques et des feuilles de route.⁶ Diverses activités qui utilisent l'intensification agricole durable, les applications de la biotechnologie, la production de bioénergie, la production à partir de résidus de biomasse, les agro-industries basées sur la biodiversité et le développement de marchés pour les services écosystémiques démontrent les progrès significatifs qui ont été réalisés. Mais il reste beaucoup à faire pour accroître l'efficacité et la durabilité de l'exploitation de la richesse biologique de la région ALC.⁷

Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), une vision régionale de la bioéconomie en Amérique latine et dans les Caraïbes pourrait reposer sur les quatre piliers suivants :

- i. Promouvoir le développement durable, en prenant l'Agenda 2030 comme cadre de référence ;
- ii. Promouvoir l'action climatique, en prenant comme cadre de référence l'Accord de Paris et les propositions des pays dans leurs contributions déterminées au niveau national (CDN) ;

4 L'économie circulaire implique de s'éloigner du modèle économique linéaire actuel «prendre-faire-jeter», dans lequel les ressources sont extraites, transformées en produits, consommées et finalement jetées. Dans un monde circulaire, au contraire, les produits et les matériaux sont maintenus en circulation aussi longtemps que possible en les concevant pour qu'ils soient plus durables, réutilisables, réparables et recyclables. Le concept d'économie circulaire applique la réflexion sur le cycle de vie et les approches «du berceau au berceau», en considérant les résidus comme la «nourriture» des nouveaux produits et processus, et est soutenu par le passage à l'utilisation de sources d'énergie renouvelables. Fondation Ellen MacArthur (2019), [Completing the Picture : Comment l'économie circulaire s'attaque au changement climatique](#).

5 Fondation Ellen MacArthur (2020), [Financing the circular economy Capturing the opportunity](#).

6 L'économie circulaire en Amérique latine et dans les Caraïbes : des opportunités pour renforcer la résilience. ONUDI. 2020. https://www.unido.org/sites/default/files/files/2020-09/circular_economy_lac.pdf

7 IICA. [Programme de développement de la bioéconomie et de la production](#).

- iii. Promouvoir l'inclusion sociale (par exemple, l'agriculture familiale, les jeunes et les femmes, les populations autochtones) et la réduction des écarts de développement territorial au sein des pays ;
- iv. Promouvoir les processus d'innovation qui contribuent à la diversification des économies et génèrent de nouvelles chaînes de valeur, en particulier celles qui contribuent au développement régional, se situent dans des segments de marché à forte croissance ou offrent des opportunités aux jeunes et aux femmes.⁸

La bioéconomie représente une nouvelle et puissante opportunité pour les pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC), où se trouvent 8 des 17 pays les plus mégadivers de la planète. La région possède plus d'un quart des terres arables du monde et un tiers de ses ressources en eau douce (PNUD 2010). En plus d'être l'un des principaux producteurs de biomasse durable, l'ALC possède l'expertise scientifique et technologique, l'infrastructure industrielle et la base entrepreneuriale nécessaires pour mobiliser ce potentiel. Indépendamment de la direction prise par rapport à l'un ou l'autre des scénarios futurs projetés, la région jouera un rôle stratégique dans l'établissement d'un équilibre mondial entre les aliments, les fibres et l'énergie, ainsi que dans l'amélioration de la durabilité environnementale. La bioéconomie offre de nouvelles possibilités de parvenir à une croissance équitable dans toute la région - grâce à l'amélioration de la production agricole et de la biomasse - et d'accroître les possibilités d'emploi.⁹

3. Le rôle clé des MPME dans la transition vers une économie circulaire

La lutte contre la dégradation de l'environnement à l'échelle mondiale et les progrès en matière d'intégration des communautés socio-économiquement marginalisées dans les chaînes de valeur mondiales dépendent toutes deux fondamentalement des micro, petites et moyennes entreprises (MPME).¹⁰

L'innovation dans les chaînes de valeur comprend notamment : la conception d'emballages pour augmenter le contenu recyclé et la réutilisation, la recyclabilité et la compostabilité, le développement de matières premières renouvelables et le recyclage chimique ; la promotion de pratiques agricoles régénératrices ; l'amélioration de la gestion durable des sols et de l'eau ; le développement de solutions d'agriculture de précision (par ex. le bouclage des nutriments et de l'eau pour l'agriculture verticale ou d'intérieur) ; la conception de produits alimentaires et de chaînes d'approvisionnement pour éliminer les déchets, des circuits courts entre la production et la consommation et la régénération de la nature et des sols ; la transformation des sous-produits alimentaires en nouveaux produits, biomatériaux et intrants agricoles et aquacoles pour restituer les nutriments au sol ; le développement d'approches pour minimiser les pertes alimentaires.¹¹

Dans l'agriculture, traditionnellement considérée comme un secteur à faible productivité, l'application des technologies numériques a le potentiel d'augmenter la productivité et les rendements tout en réduisant les apports d'engrais chimiques, de collecter, trier et distribuer les déchets, les systèmes intelligents de gestion des déchets s'appuient nécessairement sur des capteurs, l'analyse des big data et le cloud computing.

Les domaines de soutien aux MPME sont le renforcement des mesures sanitaires et phytosanitaires, l'amélioration de la traçabilité, la réduction des obstacles techniques au

8 L'économie circulaire en Amérique latine et dans les Caraïbes : des opportunités pour renforcer la résilience. ONUDI. 2020. https://www.unido.org/sites/default/files/files/2020-09/circular_economy_lac.pdf

9 IICA. [Programme de développement de la bioéconomie et de la production.](#)

10 SEED (2021) : [Journeys to Scale : Un cadre fondé sur des données probantes et une analyse comparative des PME éco-inclusives.](#)

11 Fondation Ellen MacArthur (2020), [Financing the circular economy Capturing the opportunity.](#)

commerce et le développement ou l'application de régimes de propriété intellectuelle.

Les opérateurs doivent être conscients des possibilités et des avantages de la bioéconomie et être incités à développer de nouveaux produits et processus de production ainsi que de nouvelles entreprises et chaînes de valeur pour répondre à une demande croissante de produits et de formes de production plus respectueux de l'environnement et créer de nouveaux emplois de qualité et de nouveaux marchés.

Les MPME doivent être informées des politiques et des réglementations, être liées à la recherche et au développement, à l'innovation et à l'utilisation des TIC et des technologies numériques pour surmonter les obstacles commerciaux et réglementaires qui peuvent limiter le développement de la bioéconomie.

De nombreux obstacles peuvent entraver la mise en œuvre de pratiques d'économie circulaire et verte par les MPME, qui peuvent provenir, par exemple, de l'environnement, comme la culture et l'élaboration des politiques, de la chaîne de marché dans laquelle la PME opère, comme le comportement des fournisseurs, et du manque de compétences techniques et de financement.

Le manque de soutien et d'encouragement de la part des pouvoirs publics (financement, formations, politique fiscale efficace, droits à l'importation, etc.).

Le manque de connaissances sur les avantages de l'économie circulaire a été identifié comme l'un des obstacles à la mise en œuvre de pratiques d'économie circulaire parmi les MPME.

La transition des MPME vers des pratiques commerciales écologiques entraîne généralement des charges administratives découlant de la législation environnementale.

De nombreuses MPME n'ont pas la capacité technique d'identifier, d'évaluer et de mettre en œuvre des options techniques plus avancées qui leur permettraient de réduire leurs impacts environnementaux tout en réalisant des profits. Par conséquent, elles donnent généralement la priorité aux technologies qu'elles connaissent déjà et dépendent des suggestions de leurs fournisseurs pour les nouvelles solutions techniques ; toutefois, pour évaluer les nouvelles options, elles ont besoin d'un certain niveau de compétences et de connaissances techniques.¹²

Le développement de la bioéconomie nécessite de nouvelles connaissances et des ressources financières pour développer des produits innovants et nécessite également un changement de comportement et des mesures politiques pour sensibiliser les consommateurs aux pratiques et aux produits de l'économie circulaire afin d'encourager l'adoption de modèles économiques circulaires.

12 [L'économie circulaire : Barrières et opportunités pour les PME](#). Vasileios Rizos, Arno Behrens, Terri Kafyeke, Martin Hirschnitz-Garbers et Anastasia Ioannou. Document de travail du CEPS. 2015.

PROGRAMME

25 août 2021 - 10:00-12:00 (EST)

10:00-10:10 Introduction et modération : *Ena Harvey, représentante de l'IICA, Barbade*

10:10-11:00 Panel : Expériences d'entreprises

- Johanan Dujon, fondateur et directeur général, Algas Organics, Sainte-Lucie
- Gustavo Gandini, Coordinateur pour l'agriculture biologique, la biodiversité et l'environnement, Banelino, République dominicaine
- Nigel Jordan, fondateur et directeur général, Twigs Naturals, Trinité-et-Tobago

Modérateur : *Isolina Boto, Responsable des Réseaux et Alliances, COLEACP*

11:00-11:25 Points de vue des partenaires et des experts

Cette session comprendra des contributions d'experts représentant les décideurs politiques, la recherche et la finance.

- Ricardo M. James, Spécialiste Technique Principal, Environnement des affaires et développement des exportations, OECO
- Guy Faure, Gestionnaire Principal des Politiques, INTPA F3 Systèmes Agroalimentaires Durables et Pêche, Commission Européenne
- Guillaume Simões, Chargé d'Investissement, EDFI AgriFI

11:25-11:50 Débat

11:50-12:00 Clôture

- Points de vue de Escipión J. Oliveira Gómez, Secrétaire général adjoint, Transformation économique structurelle et commerce, OEACP